

LOUIS NOUAILHETAS

Pierre NOUAILHETAS (Lagraulière, Corrèze, 30 septembre 1860-t), officier mécanicien de la Marine, épouse à Cercoux (Charente-Maritime), le 31 mars 1891, Marie Anne Françoise BERTET (1871-1961), dont :

- Pierre Charles Henry Jacques NOUAILHETAS (1893-1973) ;
 - Pierre-Marie-Élie-Louis NOUAILHETAS (1894-1985) ;
 - Marie Marthe Françoise Antoinette Isabelle NOUAILHETAS (1898-) ;
 - [André NOUAILHETAS](#) (1900-1952) : carrière à l'Union financière d'Extrême-Orient (UFEO).
-

Louis NOUAILHETAS (1894-1985)

(notice in *Hommes et destins. Dictionnaire biographique d'outre-mer*, tome 8)

Né le 17 décembre 1894 à Cercoux (Charente-Maritime), Louis Nouailhetas entre en 1913 à l'École navale. Durant les opérations de la Grande Guerre, il obtient deux citations.

En 1925, il opte pour la carrière coloniale. D'abord adjoint à Lang-Son. Reçu au concours d'administrateur (1927), il commande la province de Tuyên-Quang avant d'être chef de cabinet du gouverneur de la Cochinchine et de commander les provinces de Ben Tré, puis Cantho (1933-1936). De 1936 à 1939, il est secrétaire général du gouverneur général de l'Indochine à Hanoï [Brévié].

Nommé gouverneur de la Côte française des Somalis en remplacement du gouverneur Hubert Deschamps, il arrive par avion le 2 septembre 1940 alors que le blocus anglais interdit toutes communications.

Dans leur remarquable *Histoire de Djibouti*, Philippe Oberlé et Pierre Hugot écrivent :

« Le nouveau gouverneur organise le ravitaillement de la colonie, en dépit de toutes les difficultés. Mais il se distingue aussi par la férocité toute particulière qu'il déploie dans la lutte contre ceux qu'il considère comme agents gaullistes. De malheureux bédouins sont fusillés pour avoir été trouvés porteurs de messages de la France libre, alors même qu'ils ignorent la nature des plis transportés¹. Un indigène transmettait n'importe quel message que lui donnait un Européen, surtout lorsqu'un bon « bakchich » le récompensait. »

Henry de Monfreid a décrit ces sombres pages de l'histoire de Djibouti dans son livre *Le radeau de la Méduse, ou comment fut sauvé Djibouti* (Grasset, 1958).

En mai 1941 le gouverneur fait fusiller six Djiboutiens illettrés comme « traîtres gaullistes ». En septembre 1942, Nouailhetas est rappelé à Vichy et remplacé par le général Dupont. Acquitté par le Tribunal militaire le 17 juillet 1953, il ne fit plus parler de lui jusqu'à son décès en 1985.

¹ Responsable de l'exécution de 16 patriotes à Djibouti en mai et juin 1941, le gouverneur Nouailhetas, d'abord condamné à mort par contumace, fut finalement acquitté par le Tribunal militaire de Paris, le 17 juillet 1953, en dépit des véhémentes protestations des élus de Djibouti, qui comprenaient mal les motifs d'une telle clémence.

(*L'Avenir du Tonkin*, 14 novembre 1926)

Services civils. — M. Nouailhetas, lieutenant de vaisseau hors cadres, est désigné pour remplir les fonctions d'adjoint au résident de France à Lang-Son, en remplacement de M. de Bottini, administrateur adjoint de 1^{re} cl., appelé à une autre destination.

M. Nouailhetas aura droit, en cette qualité, à l'indemnité annuelle de quatre cents piastres (400 p. 00) pour frais de représentation et de tournées.

Nomination dans les service civils
(*Les Annales coloniales*, 17 décembre 1926)
(*Les Annales coloniales*, 20 décembre 1926)
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 janvier 1927)

M. Nouailhetas Pierre-Marie-[Élie-Louis], lieutenant de vaisseau hors cadres détaché en Indo-Chine, a été nommé dans le personnel des administrateurs des services civils de Indochine, à l'emploi d'administrateur de 3^e classe, 6^e tour, concours, tour réservé décret du 22 mars 1926.

M. Nouailhetas prendra rang, pour compter de la date d'acceptation de la démission de son grade.

TUYEN QUANG
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 décembre 1927)

Services Civils. — M. Regnier, administrateur adjoint de 3^e classe des S.C., adjoint à l'administrateur résident de France à Tuyên-Quang, est chargé de l'expédition des affaires courantes de la province pendant l'absence de M. Nouailhetas, chef de la province, désigné pour faire partie de la Commission chargée d'élaborer les textes définitifs des projets de décrets et d'arrêtés devant régler l'application en Indochine du décret du 21 décembre 1911 sur la Marine marchande.

UN GRAND MARIAGE à Tuyên-Quang
Marie Rose Chabot
Pierre Crepy
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 mars 1928)

Vers 16 h. 30, M. le résident Nouailhetas, si sympathiquement connu, procédait au mariage civil du jeune couple.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 avril 1928)

LES PARTANTS. — Parmi les nombreux passagers s'embarquant demain sur le Claude-Chappe se trouvent : M. Nouailhetas, résident de France à Tuyên-Quang ; M^{me} et M^{lle} Chenu, M. Alliaume, officier gestionnaire de l'hôpital de Quang-Yên.
Aux heureux partants, nous adressons nos vœux de bon séjour en France.

Agence économique de l'Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 octobre 1928)

M. Nouailhetas remplace M. Norre à l'Agence économique. — M. Nouailhetas Pierre, administrateur de 3^e classe des Services civils de l'Indochine, est placé en service détaché pour remplir les fonctions de chef de cabinet du directeur de l'Agence économique de l'Indochine à Paris pour compter du 13 septembre 1928 en remplacement de M. Norre qui est nommé chef de cabinet de M. le gouverneur général Pasquier.

Les conditions de l'émigration en Indochine
(*L'Écho annamite*, 20 novembre 1928)

Paris, le 18. — Le poste radiophonique Radio-Paris a diffusé une causerie de M. Nouailhetas, administrateur des services civils de l'Indochine, faite, sous les auspices de l'Union des Grandes Associations françaises, sur les conditions de l'émigration actuelle en Indochine.

COCHINCHINE

SAIGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 19 décembre 1928)

Le retour de M. Krautheimer. — ... M. Krautheimer, nommé gouverneur de la Cochinchine, ... ne rejoindra son poste qu'après avoir remis les services de l'Agindo à son successeur, M. le gouverneur Blanchard de la Brosse.

M. Krautheimer a choisi M. [Louis] Nouailhetas, administrateur des Services civils, détaché à l'Agence économique, pour remplir les fonctions de chef de cabinet.

Services civils
(*L'Écho annamite*, 10 avril 1929)

Par arrêté du gouverneur général de l'Indochine en date du 28 mars 1929 :
M. Nouailhetas, Pierre Marie Elie *Louis*, administrateur de 3^e classe des services civils, précédemment en service au Tonkin et rentrant de congé, est mis à la disposition du gouverneur de la Cochinchine.

(*L'Écho annamite*, 2 juillet 1929 = 10 février 1931)

Nouailhetas, chef de cabinet du gouverneur de la Cochinchine

COCHINCHINE

SAIGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 30 novembre 1931)

Naissance. — C'est avec plaisir que nous avons appris la venue au monde, le 19 novembre à Paris, de Philippe, fils de M^{me} et de M. Louis Nouailhetas, administrateur des Services civils.

Les nombreux amis que M. Louis Nouailhetas compte à Saïgon se réjouiront de cette nouvelle.

COCHINCHINE

SAIGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 13 février 1933)

Services civils. — M. Nouailhetas, administrateur de 2^e classe, chargé de travaux spéciaux à Giadinh, est désigné pour prendre la direction de la province de Bentré, en remplacement de M. Caire, administrateur de 1^{re} classe, qui est rappelé à la direction des bureaux, à Saïgon.

COCHINCHINE

SAIGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 14 août 1934)

M^{me} et M le gouverneur Pagès reçoivent. — Un dîner groupait hier soir au Gouvernement local, avec les collaborateurs immédiats du gouverneur, la plupart des chefs de service et des chefs de province.

Y participaient les 104 convives que voici :

M. Nouailhetas, administrateur chef de la province de Cantho

M. LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL ROBIN DANS L'OUEST-COCHINCHINOIS
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 novembre 1934)

.....
À midi, le gouverneur général et le gouverneur de la Cochinchine, après avoir traversé le Bassac, arrivaient à Cantho, où ils étaient reçus par M. Nouailhetas, chef de province. MM. Robin et Pagès sont allés immédiatement procéder à l'inauguration de l'asile des vieillards* édifié grâce à la généreuse collaboration de la Société des missions étrangères et de l'A.D A.M.A.S. (Association d'aide mutuelle et d'assistance sociale) de Cantho. Ils y ont été accueillis par M^{gr} Herrgott et maître Valery, représentant la

commission municipale, qui ont prononcé des allocutions de bienvenue, montrant la portée de l'effort charitable accompli qui permettra de recueillir 160 personnes environ et de lutter ainsi contre la mendicité sur la voie publique. Cet asile a été construit par la Société des missions étrangères pour une subvention forfaitaire de 13.000 p. sur un terrain lui appartenant dont elle a fait don gracieusement. L'A.D.A.M.A.S. et l'administration assument la charge de l'entretien de l'asile.

Nominations
affectations
EN INDOCHINE
(*Les Annales coloniales*, 31 décembre 1935)

Par décret du 14 décembre, ont été nommés administrateurs de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine : MM. Henri Colas, Jean Truc, Eugène Gallois-Montbrun, Pierre Nouailhetas, administrateurs de 2^e classe.

MISSIONS
(*Les Annales coloniales*, 18 septembre 1936)

Au ministère des Colonies, M. Nouailhetas, administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, a été placé, à compter du 20 juillet 1936, dans la position de mission spéciale au cabinet du ministre pour l'étude de questions intéressant notre possession d'Extrême-Orient.

Le secrétaire général
du gouvernement général de l'Indochine
(*Les Annales coloniales*, 18 décembre 1936)

M. [Louis] Nouailhetas est né le 17 décembre 1894 à Cercoux (Charente-Inférieure). Sorti de l'École navale le 16 octobre 1913, il fut affecté à la Méditerranée du 14 août 1914 au 7 novembre 1916, puis il passa à cette dernière date dans l'aviation maritime jusqu'au 1^{er} novembre 1919.

Après quelques mois de repos bien mérités, il retourne à l'aviation maritime du 1^{er} mai au 7 septembre 1920. De 1922 à 1924, nous le retrouvons dans la Manche et la mer du Nord où, inlassablement, il est au service de la France.

En 1924, il est envoyé en mission hydrographique en Indochine.

Ce pays étrange, compliqué, très difficile à comprendre, l'attire étrangement. Il sent qu'il pourra trouver peut-être un frein à son activité, il demande sa mise en congé hors cadre le 1^{er} février 1925, étudie le pays et se présente à l'examen d'administrateur de 3^e classe. Il est reçu non pas avec des félicitations, mais avec une sincère émotion des examinateurs qui ne se rappellent pas avoir eu un candidat aussi éblouissant.

Promu administrateur de 3^e classe le 20 mars 1927, il envoie le jour même sa démission à la Marine. Administrateur de 2^e classe le 1^{er} janvier 1929, puis de 1^{re} classe le 1^{er} juillet 1935, M. Nouailhetas vient de franchir brusquement des échelons, à la veille de ses 42 ans et cela grâce, uniquement, à son intelligence lucide et à sa valeur. Cette nomination calmera bien des inquiétudes.

Voir Patrick Morlat, *La répression coloniale au Vietnam*, p. 237 :
« J'ai envoyé Brévié et Nouailhetas. Je souhaitais un calme qui permette d'octroyer des libertés politiques. Nous en sommes loin », constate en mai 1937, le ministre des colonies Marius Moutet alors que la répression s'intensifie contre les meneurs.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Colonies
(*Journal officiel de la république française*, 10 mars 1938)

Officier

Nouailhetas (Pierre-Marie-Élie-Louis), résident supérieur, secrétaire général du gouvernement général de l'Indochine. Chevalier du 6 mars 1925. Entré dans l'administration indochinoise le 20 mars 1927. Majoration de 2 ans 6 mois 6 jours pour services civils hors d'Europe.

LES PROCHAINES ÉLECTIONS [AU CONSEIL COLONIAL EN COCHINCHINE]
Pour le scrutin du 16 avril
Deux listes complètes
(*L'Écho annamite*, 5 avril 1939)

Ne voila-t-il pas que, dans l'autre camp, on reproche amèrement à ceux d'en face de trahir les intérêts des métis pour de gros sacs d'écus, à propos du projet Nouailhetas d'hévéaculture administrative et philanthropique à Blao ?

Se taira-t-on devant cette accusation ? Nous le verrons bien. Attendons.

L'anniversaire de Dakar
(*L'Écho annamite*, 26 septembre 1941)

Vichy, 26 septembre (émission de France). — À l'occasion de l'anniversaire de Dakar, M. Nouailhetas, gouverneur de Djibouti, a envoyé au Haut Commissaire de l'Afrique Française le télégramme suivant :

« A l'occasion du triste anniversaire de l'agression anglo-gaulliste contre Dakar, la Côte Française de Somalie, qui puise sa volonté de résistance dans ce noble exemple, adresse son hommage affectueux à la Fédération de l'A.-O.F. dont les travailleurs sont les principaux défenseurs. »

(Arip)

M. Brévié est exclu de la Légion d'honneur
(*Le Journal de Saïgon*, 20 mai 1946)

Paris (AFP), 19 mai 1946. — Par décret publié au *Journal officiel* rendu sur avis du Conseil de l'ordre de la Légion d'honneur, ont été exclus de la Légion d'honneur et déchus définitivement du droit de porter tout autre décoration française ou étrangère et d'en recevoir le traitement : les ex-gouverneurs des colonies Brévié, grand officier,

Cayla, commandeur ; [Nouailhetas, commandeur](#) ; Perlicier et de Bournat, officiers,
Piassot, chevalier, ancien directeur des affaires politiques au ministère des colonies.
